

ESSAIS ET DOCUMENTS

Li Zhi, philosophe maudit (1527-1602) de Jean-François Billeter, Allia, 286 p., 22 €

Issu d'une famille de marchands islamisants de Quanzhou, auteur d'une trentaine de titres, Li Zhi reste surtout connu pour deux livres, dont les titres constituent à eux seuls un programme : *Livre à brûler (Fenshu)* et *Livre à cacher (Cangshu)*. Sinologue réputé et auteur de nombreuses études, Jean-François Billeter a consacré sa thèse à Li Zhi en 1976, qu'il a ensuite publiée en 1979 chez Droz. À l'origine, ce travail devait comporter deux parties : la première consacrée à ce *Livre à brûler* qui se compose de lettres, d'essais, de poèmes, de notes de lecture, de préfaces et d'autres textes de circonstance ; la seconde relative au *Livre à cacher* renfermant près de huit cents biographies de personnages de l'histoire chinoise, du IV^e siècle après Jésus-Christ jusqu'à la fin de la dynastie mongole (1368). Seule la première fut rédigée et fait l'objet de la présente réédition. Ardent défenseur du genre biographique, qu'il estime précieux pour comprendre la genèse d'une œuvre dans son contexte, le professeur suisse nous entraîne dans les profondeurs d'une Chine de l'ère des Ming, finalement méconnue en Occident. Esprit « tête et réfractaire », Li Zhi s'est dressé contre les esprits conformistes de son temps, a dénoncé l'hypocrisie des bien-pensants, se mettant en porte-à-faux avec les autorités, et a pourfendu l'« orthodoxie ». Opposé naturellement à la caste des mandarins, il a dû, pour des

raisons matérielles de soutien à sa famille, embrasser une carrière dans cet ordre. Les contraintes qui pesaient alors sur les fonctionnaires, les usages, les pressions instaurent autant de difficultés contre lesquelles le penseur s'est dressé. Tout en se revendiquant confucianiste, le rebelle ne s'interdit pas d'attaquer frontalement la doctrine du maître Confucius. Attiré par le bouddhisme au point d'entrer dans une communauté en 1585, il ne perd en rien son esprit d'indépendance. En 1590, Li Zhi se décide à publier son *Livre à brûler*, ce qui suscite nombre de réactions, y compris très violentes, qui l'obligeront à se cacher. L'ouvrage s'arrête à cette date sans qu'on sache en quoi consiste la dernière partie de sa vie, sinon que sur ordre impérial il fut arrêté et emprisonné, avant de mettre fin à ses jours. Pour avoir prôné une liberté de penser dans un empire chinois en pleine mutation, Li Zhi incarne par excellence la haute figure du « philosophe maudit ». **Charles Ficat**

Paris opium d'Éric Walbecq, L'Échappée, 416 p., 29 €

Qui se souvient du temps où Paris regorgeait de fumeries d'opium ? S'y retrouvaient des messieurs occupés à soulager les pesanteurs de l'existence. Plusieurs ouvrages exploraient l'influence de cette substance exotique sur la littérature, mais il manquait des renseignements sur les lieux mêmes où l'on pouvait consommer en toute sérénité ce réconfort du cœur et de l'âme. C'est à quoi s'est employé l'éru- dit Éric Walbecq, bibliothécaire à la BnF,